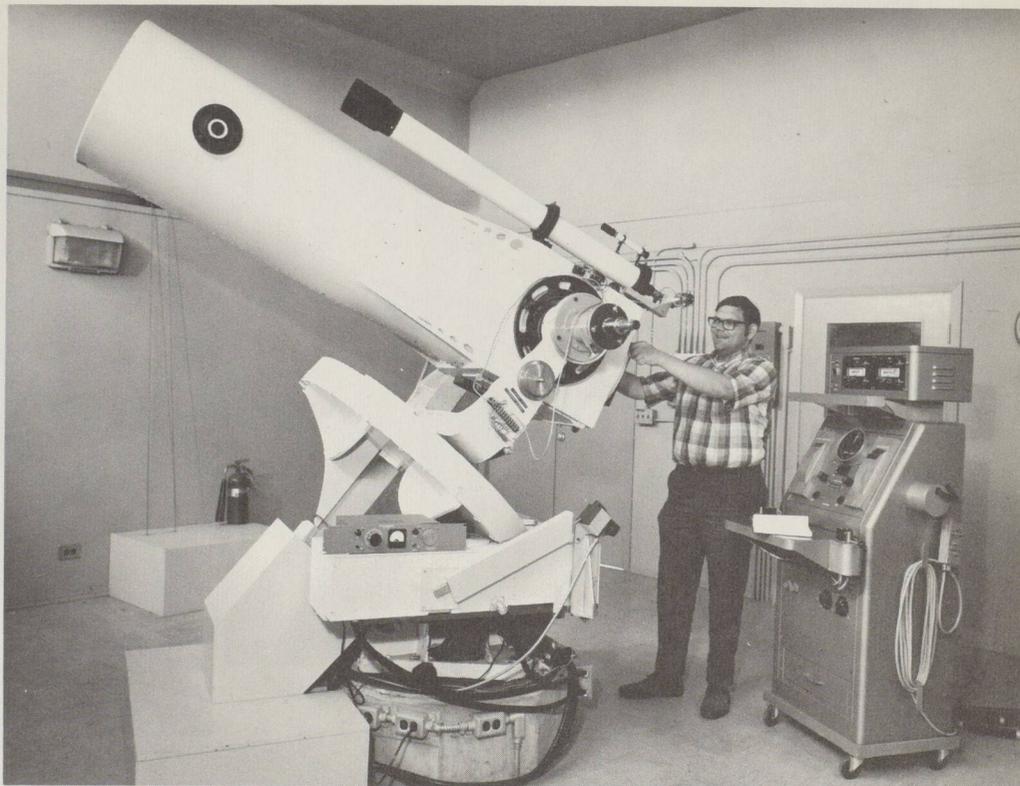


le monde des étoiles...

radioastronomie. Un radiotélescope parabolique de 10 mètres (33 pieds) de diamètre a été mis en service dans le parc Algonquin, en 1963, pour des études galactiques et extragalactiques et, en 1966, on a construit un nouveau télescope de 46 mètres (150 pieds) de diamètre. Ce dernier est actuellement le meilleur télescope du monde dans la gamme des ondes centimétriques. L'Observatoire d'Algonquin est ouvert à tous les chercheurs canadiens.

Ce n'est qu'après la Deuxième guerre mondiale que l'Observatoire fédéral a commencé une étude photographique des météores et une détermination des spectres caractérisant ces météores. Ces études ont été élargies grâce à deux nouveaux observatoires, à Meanook et à Newbrook, en Alberta. A la même époque, la Division de radio et d'électrotechnique du CNRC a commencé à étudier les météores au radar et, en 1955, à la suite de la création de la Division de recherches sur la haute atmosphère, on a construit l'Observatoire de Springhill, près d'Ottawa. L'Année géophysique internationale de 1957 a marqué les débuts des observations permanentes au radar, complétées par des observations visuelles et spectroscopiques. Depuis lors, on y a observé plus de dix millions de météores. L'objet de ces recherches est d'en savoir davantage sur les phénomènes physiques de la haute atmosphère et d'étudier les propriétés des petites particules de l'espace interplanétaire.

C'est dans les années soixante que les études les plus étendues ont commencé dans la recherche scientifique. Des comités créés par le gouvernement fédéral ont examiné les buts et les programmes des chercheurs en sciences pures et appliquées. En 1969, un comité spécial du Conseil des sciences du Canada a procédé à une étude générale sur la place qu'occupe l'astronomie dans les sciences modernes, sur le rôle que doit jouer le Canada dans ce domaine et sur la meilleure manière de répartir les travaux entre les organismes du gouvernement fédéral, les universités et les laboratoires industriels.



En haut: le télescope de 16 pouces (0,4 m.), de l'Observatoire fédéral d'astrophysique; on l'adapte, malgré son faible diamètre, à la mesure précise de la lumière stellaire. En bas: la station d'observation de météores à Springhill, dans l'Ontario. On y dispose de 8 postes d'observation couvrant tout le ciel; le chronomètreur est au centre. Ces postes sont chauffés au mazout en hiver.

The 16-inch telescope (above) of the Dominion Astrophysical Observatory is being adapted to the accurate measurement of the light of the stars. Below: NRC's station for visual observation of meteors at Springhill, Ontario. Eight observing positions cover the sky in a uniform pattern with the timekeeper's position at the center.

